

lande presque entièrement convertie, et de plus remplie d'écoles et de communautés destinées à devenir une pépinière de missionnaires pour tout l'Occident.

Législateur en même temps que missionnaire, la confiance des rois et des magistrats le chargea de reviser les anciennes coutumes nationales conformément à l'esprit de l'Evangile. La collection de ces lois ainsi remaniées a été publiée de nos jours sous le nom de *Monuments de la sagesse antique*, où de *Lois générales de Patrice*. Car ce ne fut pas seulement de son temps, ce fut avec son concours et sous sa surveillance attentive que l'on rédigea le texte définitif de ces fameuses lois dites des Brehons, les plus anciennes qu'aucun peuple chrétien se soit données. Elles se maintinrent en Irlande jusqu'au XVI^e siècle et tant qu'il y resta un vestige de l'indépendance nationale.

Dans la légende de saint Patrice, rien n'est plus poétique que la rencontre de l'apôtre gallo-romain avec les bardes irlandais qui formaient une caste héréditaire et sacerdotale. C'est parmi eux qu'il recrute ses plus fidèles disciples ; c'est Ossian lui-même, c'est l'Homère aveugle de l'Irlande, qui se laisse convertir par lui, et à qui il permet à son tour de lui chanter la longue épopée des rois et des héros celtiques. L'accord ne s'établit pas entre eux sans être précédé de quelques orages, mais bientôt, la vérité triomphante amena la paix entre la poésie et la foi. Les monastères fondés par Patrice devinrent l'asile et le foyer de la poésie celtique. Une fois bénis et transformés, dit un vieil auteur, les chants